

Histoire :

T2 – S7 - Comment, au temps de François Ier, le monde a-t-il été découvert ?

Etape 1 : S'interroger sur des documents historiques illustrant des connaissances du monde géographique différentes

Durée : 15 min.

Matériel :

- mappemonde dite de Ptolémée, fin du XVe siècle
- mappemonde d'Abraham Ortelius, de 1584

Dans un moment libre et dialogué, laissez votre enfant observer et répondre à la consigne de les comparer. Ils s'arrêteront parfois sur des détails, mais les guider vers l'essentiel – une grande différence existe entre ces deux cartes : en 1482, le continent américain n'existe pas sur la représentation cartographique de Ptolémée...

Puis, votre enfant devra identifier sur les deux cartes :

- L'Europe
- Les Amériques
- L'Afrique
- L'Asie
- L'Arctique et l'Antarctique
- Le Cap de Bonne-Espérance
- Les vents

Etape 2 : Lire le récit suivant

Nous voyons ici deux cartes très différentes. Toutes les deux représentent le monde tel qu'on le connaît à l'époque. Au XVe siècle, à la fin du Moyen-Âge, le monde se résume au monde des Européens, au monde arabe et à l'Asie. En revanche, quelques années plus tard, le monde est beaucoup plus vaste : on reconnaît toute l'Afrique, les Amériques, une grande partie de l'Asie. Mais que s'est-il donc passé ?

Entre ces deux dates, il y a ce que l'on appelle les « grandes découvertes ». C'est-à-dire que les Européens se sont mis à parcourir le monde pour trouver de l'or, des métaux précieux, des soieries, des épices, en poussant toujours plus loin leurs voyages, malgré la crainte qu'ils avaient de découvrir des monstres ou des régions très dangereuses. On pense depuis longtemps grâce aux savants grecs et à un grand savant italien, Galilée, que la Terre est ronde, mais les gens de l'Eglise n'y croient pas ; et même si l'on accepte l'idée que la terre est ronde, on se demande comment en faire le tour. De nombreux navigateurs décident de se lancer à l'aventure, pour découvrir de nouvelles terres, ou de nouveaux passages maritimes pour les routes du commerce. Ce sont des gens comme Christophe Colomb (qui découvre les Amériques en 1492), ou avant lui, Diogo Gomes et ensuite Vasco de Gama – qui sont les premiers à passer au sud de l'Afrique à trouver le passage vers les Indes par le Cap de Bonne-Espérance (revoir sur la carte) -, ou encore Magellan, qui le premier fait le tour du monde.

La différence entre les deux cartes s'explique donc par cela : désormais on sait parfaitement que la Terre est ronde, on a pu la parcourir, en faire le tour ; et on sait aussi qu'au-delà de l'Afrique et de l'Asie, il existe une nouvelle terre (un « nouveau monde ») habitée par une population jusque-là inconnue. La conquête de ce nouveau monde va commencer.

Etape 3 : Rechercher des informations sur un document – Comment s'est passée la rencontre entre Européens et Américains

Durée : 20 min

Matériel :

- Dessin extrait du codex décrivant la conquête par les Espagnols des Terres Amérindiennes
- Récit de Jacques Cartier découvrant le Québec
- Gravure illustrant l'arrivée de Christophe Colomb à Cuba
- Texte de Montaigne critiquant la violence des conquistadors

Votre enfant vous présente (à l'oral) les documents :

Document 1 : Image extraite d'un codex

Le codex décrivant la conquête par les Espagnols des terres amérindiennes est un texte rédigé au milieu du XVI^{ème} siècle en espagnol et en Amérindien, et comprenant de nombreuses illustrations décrivant la conquête espagnole. Ce document dit la violence en image, et montre aussi comment les Espagnols, avaient pour objectif de convertir les Amérindiens à la foi catholique

Document 2 : Récit de Jacques Cartier

Jacques Cartier, mandaté et financé en partie par le roi François I^{er}, part découvrir de nouvelles terres et rencontre ce qui sera le Canada, et principalement le Québec. En 1534, il remonte le fleuve Saint-Laurent. Le récit qu'il fait ici de leur rencontre avec les Amérindiens n'est en rien violent ou conquérant. Il montre que la conversion au catholicisme est toujours l'objectif, mais que la bienveillance condescendante peut aussi présider aux moments de découverte.

Document 3 – Arrivée de Christophe Colomb à Cuba

La gravure qui représente Christophe Colomb mettant le pied dans les îlots au large de Cuba témoigne d'un élément très important : croyant voir arriver leurs dieux, les Amérindiens accueillent les conquistadors avec offrandes, reconnaissance et dévotion. Dans la plupart des calendriers incas, quechuas ou mayas, l'arrivée des Européens, correspond en effet à la date possible du retour sur Terre des dieux indigènes. Le malentendu est total. Le malentendu est tragique. La croix qu'on hisse rappelle la conversion, la christianisation des terres, un des

objectifs des conquêtes. Les soldats derrière Christophe Colomb indiquent la présence constante de la guerre et la conquête.

Document 4 : Texte de Montaigne critiquant la violence des conquistadors

A la fin du XVI^{ème} siècle, l'écrivain français Montaigne dresse un bilan sans concession de la conquête européenne. Il est un des premiers, avec Bartolomé de las Casas (la controverse de Valladolid), à avoir dénoncé le massacre des Amérindiens. Ce texte permet de montrer que tous les Européens ne partageaient pas l'enthousiasme de conquête de ceux qui partaient en quête de gloire et de richesse.

Etape 4 : La synthèse

Apprendre par cœur la synthèse suivante :

La conquête du Nouveau Monde par les Européens a d'abord été une rencontre surprenante, surprise pour les conquérants qui découvrent des peuples qu'ils n'imaginaient pas, surprise pour les peuples amérindiens qui voient arriver des bateaux et des gens armés débarquer sur leurs côtes et entrer sur leurs terres. Souvent, les conquistadors sont pris pour des dieux. Mais rapidement, la rencontre se transforme en guerre. Les terres deviennent des colonies exploitées par les Européens.